

Prologue dans le ciel

- 25 Nous arment de force et d'amour,
Et toutes vos œuvres sublimes
Sont belles comme au premier jour.

MÉPHISTO

- Maître, tu me permets d'approcher de ton Arche
Car, pour savoir un peu comment, chez nous, ça marche,
30 Tu daignes me souffrir chez toi, de temps en temps.
Me voici donc, parmi tes Anges éclatants.
Dussé-je être honni par ta noble assistance,
Je ne te dirai pas, moi, de pompeuse stance.
Au lyrisme des luths, Satan forçant son cor...
35 Ah ! comme Dieu rirait – si Dieu riait encor !
Non, rien sur le Soleil, sur la splendeur du gouffre !
Je ne vois que ceci : l'humanité qui souffre.
L'homme, ce dieu nabot du monde, est maintenant,
Tout comme au premier jour, un être surprenant.
40 Il vivrait un peu mieux sans le cadeau funeste,
Que tu lui fis, d'un peu de ta clarté céleste.
Il a nommé raison la Raison avec quoi
Il vit plus bêtement que les bêtes. Pour moi
J'estime que dans ses envols, ses retombées,
45 Il ressemble à ces sauterelles long-jambées
Qui, chantant tout le temps le même petit chant,
Couvrent des mêmes sauts l'herbe du même champ.
Encor s'il se savait contenter avec l'herbe...
Mais dans tous les fumiers il met son nez superbe !

LA VOIX DE DIEU

- 50 Ainsi, rien ne va bien, selon toi ?

MÉPHISTO

Jéhovah,
Ça ne peut pas aller plus mal que ça ne va. [Fin FA1b]
[FB2]^{Va}C'est au point qu'on se sent devenir pitoyable
Aux douleurs des humains. Oui, moi-même, le Diable,
Je rougis, les pauvrets, d'être leur tourmenteur !

^{Va} Vers 52-54, [TF], [TR] et [FA1b] :

Au point que je me sens devenir pitoyable

Aux douleurs des humains. Oui, moi-même, le Diable,

Quelquefois je rougis d'être leur tourmenteur ;

Une correction sur [FB1] montre que [FB2] est antérieur à [FB1] : vers 62, le verbe « satisfera » est réécrit par-dessus un autre illisible. Sur [FB2] ce verbe est écrit directement. [FB1] étant la source de [TF] et de [TR], nous choisissons [FB2]. De plus « les pauvrets » est une traduction plus proche du « die armen » de Goethe.

Acte premier

[LA VOIX DE] DIEU

55 Connais-tu Faust ?

MÉPHISTO

Le Docteur Faust ?

[LA VOIX DE] DIEU

Mon serviteur.

MÉPHISTO

Drôle de serviteur que vous avez là ! Certe,
Je le connais : cerveau qui va droit à sa perte ;
Un mangeur et buveur de chimère effrayant ;
Un fou, de sa folie à demi conscient,
60 ^{Va} Qui veut du firmament les plus belles étoiles,
De la Terre, les plus grands frissons pour ses moelles.
Rien ne satisfera cet Inquiet profond !

[LA VOIX DE] DIEU

Pour lui, l'heure est prochaine où les clartés se font !
^{Va} Le Jardinier devine aux efforts de l'arbuste,
65 Quels sont les fruits que doit porter l'arbre robuste.

MÉPHISTO

Parions que ton Faust, encore, tu le perds,
Maître, si tu permets que, hors des chemins clairs
Peu à peu je l'attire en mes sombres ruelles...

[LA VOIX DE] DIEU

Tant qu'il vit, tu le peux ; tant qu'avec de cruelles
70 Souffrances l'homme cherche, il peut errer.

MÉPHISTO

Merci !

N'attraper que des morts, je n'en ai plus souci.
J'aime la proie avec de la chair à la joue.
Il faut la souris vive au chat, pour qu'il en joue. [Fin FB2]

^{Va} Vers, 60-61, [TR] :

*Qui, voulant les secrets terrestres pour les moelles
Veut aussi, de l'azur, les plus belles étoiles...*

^{Va} Vers 64-65, [TR] :

*Car tous les fruits que doit porter l'arbre robuste,
Le jardinier déjà les connaît dans l'arbuste...*

Prologue dans le ciel

[LA VOIX DE] DIEU

[FB4] ^{Va}Il est à toi. Mais sois confondu s'il appert
75 Qu'un homme peut fort bien soi-même, s'il se perd,
Se retrouver !

[MÉPHISTO]

Et lorsqu'elle sera notoire,
Tu permettras que je trompette ma victoire !
Il mangera la terre, avec joie, en rampant,
Ainsi que mon cousin, le célèbre serpent ! [Fin FB4]

[LA VOIX DE] DIEU

80 [FA3] Toi, reviens quand tu veux. Car je n'ai pas de haine,
Au fond, pour tes pareils. L'activité humaine
S'endort. Et j'ai trouvé que c'était excellent,
Pour l'homme, un compagnon malin et stimulant,
Qui, parfois, même à sa façon de Diable, crée !
85 Vous, cependant, mes fils choisis, troupe sacrée,
Enivrez-vous de la splendeur du beau vivant,
Parmi le Devenir éternel et mouvant
De mystérieuses poussées ;
Et que l'amour vous garde en ses pourpris divins ;
90 Et, dans le flottement des phénomènes vains,
Soyez d'immanentes pensées !

[(Le ciel se ferme et les Anges se séparent.)]

MÉPHISTO

Je revois volontiers, de temps en temps, le Vieux.
Ne pas rompre avec lui tout à fait, ça vaut mieux.
Pour un si grand seigneur il est vraiment aimable
95 D'être toujours poli, même en parlant au Diable... [Fin FA3]

^{Va} Vers 74-93, [TR] Vers absents remplacés par :

MÉPHISTO : Moi, je crois au présent.

DIEU : J'espère en l'avenir.

MÉPHISTO : Je reviendrai bientôt.

DIEU : Tu pourras revenir.

Ces vers ne correspondent pas au texte de Goethe.